

Qu'est devenu cet aimable sourire
Que l'on voyait sur tes lèvres errer ?
De désespoir mon pauvre cœur soupire,
Mon œil, hélas ! n'a pu le rencontrer !

Ah ! c'est que ma vue,
Pour le retrouver,
Doit percer la nue !
Je voudrais voler...
Vers le ciel limpide
Je m'élancerais,
D'une aile rapide,....
Et je t'y verrais !.....

Oui, mère, le Seigneur a couronné ta vie,
Tes constantes vertus et tes combats chrétiens ;
A notre amour d'enfants c'est lui qui t'a ravie,
Son ciel est ta prison, ses faveurs tes liens !

Car, c'est la foi qui l'affirme à mon âme,
Tu fus si bonne et fidèle, en tout temps,
Si dévouée à notre Auguste Dame,
Que ton bonheur doit durer de longtemps !
Cette foi m'élève
Dans les cieux, là-bas,
Puis, l'amour m'enlève
Jusques en tes bras !...
Quelles douces heures !
Quel bien je ressens !
Mais, toi, tu demeures !...
Et je redescends....

Que ne ferais-je pas pour marcher sur tes traces,
Elles marquent si bien le vrai chemin du ciel !...
Mais tu sais ma faiblesse, ô mère, et ses disgrâces,
Guide mon frère esquil vers le port éternel !
J'espère en toi qui connais ma misère,
Et qui sauras, si bien, la soulager.
Quoi de plus sûr que le cœur d'une mère
Pour un asile, en face du danger ?...

A ta vigilance
Je livre mon sort,
Sois mon assistance
Jusques à ma mort.
Là, qu'en la victoire,
Je sois triomphant,
Partage ta gloire
Avec ton enfant !

FRID-OLIN.

Le 31 mai 1889.

Avez-vous acheter les *Coups de*
Crayon ? 25 cts seulement.

HOMMES ILLUSTRES DU XIXE SIÈCLE

FRÉDÉRIC BRUGÈRE

Prêtre de Saint Sulpice

Le Révd M. Brugère fut notre professeur
aimé au Séminaire de Saint Sulpice de Paris :
nous en parlerons donc avec connaissance de
cause.

Si ce nom n'est pas très connu au Canada,
il ne mérite pas moins de l'être.

M. Brugère est, à notre point de vue, un des
meilleurs penseurs de notre siècle. Humble et
pieux, ce digne enfant de M. Olier n'a jamais
cherché la gloire, c'est elle qui a fait les pre-
miers pas.

M. Brugère s'est distingué comme profes-
seur de philosophie et de théologie.

Passionné pour la vérité, il travaillait ar-
demment à pénétrer ses élèves du même sen-
timent.

Esprit pénétrant et méthodique, il saisissait
la vérité dans ses recoins les plus cachés et
savait la faire voir à ses auditeurs.

Homme pratique avant tout, il tenait à ce
que toute connaissance eût pour résultat un
plus grand amour du bien. *Connaitre pour
aimer*, telle était sa devise. Dans ses démon-
strations, en vertu du même principe, il déve-
loppait avec un soin extrême toutes les preuves
qui prennent l'homme par le sentiment. On
peut dire qu'il a fait une spécialité de ce genre
de preuves.

Bourreau de travail, M. Brugère ne perdait
jamais une minute. Ses 24 années de profes-
sorat devaient être fécondes non-seulement
pour ses élèves-mais aussi pour les générations
à venir.

Ses deux traités (en latin) sur la *Vraie
Religion* et sur *L'Eglise* (De Vera Religione—
De Ecclesia Christi) sont tenus en haute esti-
me par tous les connaisseurs. Ayant pris con-
naissance de tous les auteurs contemporains,
M. Brugère les cite et les réfute. Esprit gé-
néralisateur, il réunit dans une proposition 20
propositions différentes ; cette méthode rend
ses ouvrages très utiles pour la prédication.

Ajoutons pour l'honneur de ce digne profes-
seur, que les décrets du Concile du Vatican
n'apportèrent aucun changement dans son en-
seignement, car sur l'Eglise et le Saint Siège,
il enseigna toujours toute la vérité, et il l'en-
seigna avec la conviction que l'on met dans la
défense de toute cause aimée.

L'ouvrage capital de M. Brugère est son
Précis d'histoire ecclésiastique. Les huit ou neuf
cent pages qui composent ce *Précis* sont preuve
d'un travail gigantesque. Il cite, il cite à
perte de vue. Il lit ce qu'il cite ; et il appré-
cie ce qu'il lit et il l'apprécie à la lumière de
tout ce qu'il lit. Il fait connaître les contro-
verses et lorsqu'il a avancé la vérité il en fait
connaître et les défenseurs et les détracteurs,
avec le titre de l'ouvrage et la page. A côté
de la critique historique on trouve la philoso-
phie de l'histoire. M. Brugère s'élève alors
à des considérations dont la grandeur et la lo-
gique font revivre les pages célèbres de Bossuet
dans son *Histoire universelle*.

M. Brugère a fait d'autres travaux qui n'ont
pas été publiés.

Ajoutons pour démontrer sa puissance de
travail qu'il prenait parfois une idée, une vé-